

Martin Luther

Les 95 thèses

Comprendre le texte
qui a ébranlé la chrétienté

Wittenberg • 31 octobre 1517

Le texte français, accompagné
d'une explication pour chaque thèse

Une lecture historique et accessible
Édition pédagogique • octobre 2026

Avant de lire

En 1517, Martin Luther est un religieux augustin et professeur de théologie à Wittenberg. Ses 95 propositions en latin invitent à discuter la puissance des indulgences. Ce ne sont ni 95 articles de la future doctrine protestante ni un programme de rupture déjà achevé.

Le pape, les prêtres, les sanctions canoniques et le purgatoire conservent une place dans son raisonnement. Certaines propositions sont des hypothèses ou des objections rapportées. Il faut donc les lire ensemble, dans leur contexte, sans attribuer au Luther de 1517 toutes ses positions ultérieures.

Chaque notice présente d'abord le texte de la thèse, puis une explication originale. Le texte français reprend le document du Musée virtuel du protestantisme fourni pour ce dossier, avec corrections ponctuelles contrôlées sur le latin. Les principales corrections sont détaillées à la fin. Ce travail de vulgarisation n'est pas une édition critique.

Quelques mots essentiels

Indulgence. Remise, dans la doctrine catholique, d'une peine temporelle liée à un péché dont la faute a déjà été pardonnée. Elle ne doit pas être confondue avec l'achat du pardon.

Contrition et pénitence. La contrition est le regret sincère du péché. La pénitence peut désigner la conversion, le sacrement de réconciliation ou les actes de réparation prescrits.

Coulpe et peine. La coulpe est la faute, ou culpabilité ; la peine en est une conséquence. Leur distinction structure une grande partie du débat.

Purgatoire et suffrage. Le purgatoire désigne une purification après la mort avant l'entrée au ciel. Le suffrage est une intercession pour les défunts, notamment par la prière.

Canons et pouvoir des clefs. Les canons sont les règles de l'Église. Le pouvoir des clefs renvoie à l'autorité de lier et délier, notamment dans la discipline et l'absolution.

La conversion de toute une vie

Thèse 1

En disant : Faites pénitence, notre Maître et Seigneur Jésus-Christ a voulu que la vie entière des fidèles fût une pénitence.

Pour comprendre. La conversion engage toute la vie. Luther refuse de réduire le retour vers Dieu à une démarche ponctuelle accomplie puis oubliée : le repentir est une orientation durable de l'existence.

Thèse 2

Cette parole ne peut pas s'entendre du sacrement de la pénitence, tel qu'il est administré par le prêtre, c'est à dire de la confession et de la satisfaction.

Pour comprendre. Le commandement de Jésus déborde le seul sacrement administré par le prêtre. Luther ne supprime pas ici la confession ; il conteste qu'elle épuise le sens de la pénitence.

Thèse 3

Toutefois elle ne signifie pas non plus la seule pénitence intérieure ; celle-ci est nulle, si elle ne produit pas au dehors toutes sortes de mortifications de la chair.

Pour comprendre. Le changement intérieur doit avoir des effets visibles. Les « mortifications » appartiennent au vocabulaire ascétique de l'époque : il s'agit de discipliner les désirs, pas seulement d'afficher des regrets.

Thèse 4

C'est pourquoi la peine dure aussi longtemps que dure la haine de soi-même, la vraie pénitence intérieure, c'est à dire jusqu'à l'entrée dans le royaume des cieux.

Pour comprendre. La lutte contre le péché accompagne toute l'existence. La « haine de soi » désigne ici le renoncement au moi pécheur dans un langage monastique, et non une recommandation contemporaine de se dévaloriser.

Les limites de l'autorité

Thèse 5

Le pape ne veut et ne peut remettre d'autres peines que celles qu'il a imposées lui-même de sa propre autorité ou par l'autorité des canons.

Pour comprendre. Luther limite la compétence du pape aux sanctions relevant de l'Église. Il distingue cette autorité juridique du jugement de Dieu, qui ne saurait dépendre d'une décision humaine.

Thèse 6

Le pape ne peut remettre aucune faute autrement qu'en déclarant et en confirmant que Dieu l'a remise ; à moins qu'il ne s'agisse des cas à lui réservés. Celui qui méprise son pouvoir dans ces cas particuliers reste dans son péché.

Pour comprendre. Le pardon de la faute vient de Dieu. Le pape l'annonce et traite les cas relevant de sa juridiction ; Luther maintient donc encore une place à l'autorité ecclésiastique.

Thèse 7

Dieu ne remet la coulpe à personne sans l'humilier, l'abaisser devant un prêtre, son représentant.

Pour comprendre. Le Luther de 1517 conserve le ministère du prêtre dans la démarche de pardon. Cette proposition empêche de lire les thèses comme un rejet déjà complet du cadre sacramentel catholique.

Thèse 8

Les canons pénitentiels ne s'appliquent qu'aux vivants ; et d'après eux, rien ne doit être imposé aux mourants.

Pour comprendre. Les règles de pénitence régissent la communauté des vivants. Elles ne permettent pas d'imposer des obligations supplémentaires à une personne qui arrive au terme de sa vie.

Les limites de l'autorité

Thèse 9

Voilà pourquoi le pape agit selon le Saint-Esprit en exceptant toujours dans ses décrets l'article de la mort et celui de la nécessité.

Pour comprendre. Les exceptions prévues pour les mourants et les situations urgentes sont jugées bonnes. Luther s'appuie ici sur les règles de l'Église pour combattre des pratiques qu'il estime abusives.

Thèse 10

Les prêtres qui, à l'article de la mort, réservent pour le Purgatoire les canons pénitentiels, agissent mal et d'une façon inintelligente.

Pour comprendre. Une pénitence ecclésiastique non accomplie avant la mort ne doit pas être automatiquement reportée dans le purgatoire. Le prêtre ne peut transformer une règle disciplinaire en peine dans l'au-delà.

Thèse 11

La transformation des peines canoniques en peines du Purgatoire est une ivraie semée certainement pendant que les évêques dormaient.

Pour comprendre. L'image de l'ivraie dénonce une doctrine qui se serait introduite faute de vigilance. Luther reproche aux évêques d'avoir laissé confondre les sanctions de l'Église et les peines du purgatoire.

Thèse 12

Jadis les peines canoniques étaient imposées non après, mais avant l'absolution, comme une épreuve de la véritable contrition.

Pour comprendre. Luther invoque une pratique ancienne : la pénitence pouvait précéder l'absolution et manifester la sincérité du repentir. Il veut replacer la conversion réelle au centre du processus.

Les limites de l'autorité

Thèse 13

La mort délie de tout ; les mourants sont déjà morts aux lois canoniques, et celles-ci ne les atteignent plus.

Pour comprendre. La mort met fin à la juridiction des règles pénitentielles humaines. Cette thèse ne nie pas tout jugement après la mort : elle limite la portée du droit ecclésiastique.

Thèse 14

Une piété incomplète, un amour imparfait donnent nécessairement une grande crainte au mourant. Plus l'amour est petit, plus grande est la terreur.

Pour comprendre. Luther relie l'angoisse devant la mort à un amour encore imparfait. Il décrit l'expérience spirituelle du mourant dans son système théologique, sans proposer une explication médicale de l'anxiété.

Thèse 15

Cette crainte, cette épouvante suffit déjà, sans parler des autres peines, à constituer la peine du Purgatoire, car elle approche le plus de l'horreur du désespoir.

Pour comprendre. La terreur intérieure suffit, selon lui, à faire comprendre une peine de purgatoire. Il déplace l'attention des représentations matérielles des supplices vers l'expérience de la conscience.

Thèse 16

Il semble qu'entre l'Enfer, le Purgatoire et le Ciel il y ait la même différence qu'entre le désespoir, le quasi-désespoir et la sécurité.

Pour comprendre. Enfer, purgatoire et ciel sont comparés à trois états spirituels. Le quasi-désespoir demeure différent du désespoir définitif : le purgatoire conserve une orientation vers le salut.

Interroger le purgatoire

Thèse 17

Il semble que chez les âmes du Purgatoire l'Amour doive grandir à mesure que l'horreur diminue.

Pour comprendre. Luther envisage le purgatoire comme une transformation : la peur diminue et l'amour grandit. Il raisonne encore dans ce cadre, qu'il ne rejette donc pas globalement en 1517.

Thèse 18

Il ne paraît pas qu'on puisse prouver par des raisons, ou par les Ecritures que les âmes du Purgatoire soient hors d'état de rien mériter ou de croître dans la charité.

Pour comprendre. Il demande sur quoi repose l'affirmation que les morts ne pourraient plus progresser dans l'amour. La proposition exprime un doute théologique, et non une connaissance démontrée de l'au-delà.

Thèse 19

Il n'est pas prouvé non plus que toutes les âmes du Purgatoire soient parfaitement assurées de leur béatitude, bien que nous-mêmes nous en ayons une entière assurance.

Pour comprendre. Luther distingue notre conviction du salut final de ces âmes et leur propre sentiment de sécurité. Il conteste qu'on puisse décrire avec certitude l'expérience intérieure de tous les défunts.

Thèse 20

Donc, par la rémission plénière de toutes les peines, le Pape n'entend parler que de celles qu'il a imposées lui-même, et non pas toutes les peines en général.

Pour comprendre. L'expression « remise de toutes les peines » doit, selon Luther, rester limitée aux peines imposées par le pape. Une formule générale ne crée pas une compétence illimitée.

Des promesses à éprouver

Thèse 21

C'est pourquoi les prédicateurs des Indulgences se trompent quand ils disent que les indulgences du Pape délivrent l'homme de toutes les peines et le sauvent.

Pour comprendre. Les prédicateurs dépassent cette limite lorsqu'ils présentent l'indulgence comme une délivrance totale assurant le salut. Luther vise la promesse de sécurité absolue attachée à un document.

Thèse 22

Bien plus, le pape ne remet aux âmes du purgatoire aucune des peines qu'elles auraient dû acquitter dans cette vie selon les canons.

Pour comprendre. Les peines canoniques de la vie présente n'ont plus à être acquittées après la mort. Le pape ne peut donc en libérer les morts comme si ces obligations continuaient simplement au purgatoire.

Thèse 23

Si la remise entière de toutes les peines peut jamais être accordée, ce ne saurait être qu'en faveur des plus parfaits, c'est-à-dire du plus petit nombre.

Pour comprendre. Luther envisage sous condition une remise absolument totale, mais la réserve à des cas exceptionnels. Il ruine ainsi l'idée d'un bénéfice spirituel universel distribué automatiquement.

Thèse 24

Ainsi cette magnifique et universelle promesse de la rémission de toutes les peines accordées à tous sans distinction, trompe nécessairement la majeure partie du peuple.

Pour comprendre. Une promesse identique faite à tous masque les différences de disposition intérieure. Les fidèles risquent de croire à une garantie que le prédicateur n'est pas en mesure de leur donner.

Des promesses à éprouver

Thèse 25

Le même pouvoir que le Pape peut avoir, en général, sur le Purgatoire, chaque évêque le possède en particulier dans son diocèse, chaque pasteur dans sa paroisse.

Pour comprendre. Pour les morts, l'action du pape n'est pas d'une autre nature que celle des pasteurs locaux. La thèse suivante précise cette action : une intercession, plutôt qu'un pouvoir judiciaire sur l'au-delà.

Thèse 26

Le Pape fait très bien de ne pas donner aux âmes le pardon en vertu du pouvoir des clefs qu'il n'a pas, mais de le donner par le mode de suffrage.

Pour comprendre. Le pape peut prier pour les défunts, mais ne leur commande pas le pardon comme un juge. Le « suffrage » signifie ici une aide spirituelle par la prière, non un vote.

Thèse 27

Ils prêchent des inventions humaines, ceux qui prétendent qu'aussitôt que l'argent résonne dans leur caisse, l'âme s'envole du Purgatoire.

Pour comprendre. Luther refuse le lien automatique entre une pièce versée et la délivrance d'une âme. Il dénonce une formule commerciale qui prétend faire dépendre l'action divine d'un paiement.

Thèse 28

Ce qui est certain, c'est qu'aussitôt que l'argent résonne, l'avarice et la rapacité grandissent. Quant au suffrage de l'Eglise, il dépend uniquement de la bonne volonté de Dieu.

Pour comprendre. L'argent accroît certainement les recettes et peut nourrir l'avidité. L'efficacité de la prière, en revanche, demeure entre les mains de Dieu : elle ne relève pas d'un mécanisme financier.

Des promesses à éprouver

Thèse 29

Qui sait si toutes les âmes du Purgatoire désirent être délivrées, témoin de ce qu'on rapporte de Saint Séverin et de Saint Paul Pascal.

Pour comprendre. Des récits de saints servent à contester les certitudes des prédicateurs sur les désirs des morts. Luther emploie un argument traditionnel, sans apporter une preuve de l'expérience des défunts.

Thèse 30

Nul n'est certain de la vérité de sa contrition ; encore moins peut-on l'être de l'entière rémission.

Pour comprendre. La sincérité du repentir échappe à une vérification absolue. Un certificat extérieur ne peut donc fournir une assurance plus grande que celle que le croyant possède sur sa conversion.

Thèse 31

Il est aussi rare de trouver un homme qui achète une vraie indulgence qu'un homme vraiment pénitent.

Pour comprendre. Si la vraie pénitence est rare, un usage authentique de l'indulgence l'est également. Luther souligne l'écart entre une diffusion massive et les exigences spirituelles qu'elle suppose.

Thèse 32

Ils seront éternellement damnés avec ceux qui les enseignent, ceux qui pensent que des lettres d'indulgences leur assurent le salut.

Pour comprendre. La condamnation est formulée avec une extrême sévérité polémique. Elle vise la confiance placée dans les lettres d'indulgence comme garantie de salut, ainsi que ceux qui entretiennent cette illusion.

Le pardon et la fausse sécurité

Thèse 33

On ne saurait trop se garder de ces hommes qui disent que les indulgences du Pape sont le don inestimable de Dieu par lequel l'homme est réconcilié avec lui.

Pour comprendre. L'indulgence ne doit pas être assimilée au don qui réconcilie l'être humain avec Dieu. Luther distingue une mesure ecclésiastique particulière de la grâce divine elle-même.

Thèse 34

Car ces grâces des indulgences ne s'appliquent qu'aux peines de la satisfaction sacramentelle établies par les hommes.

Pour comprendre. Luther circonscrit de nouveau le champ des indulgences aux satisfactions fixées par l'institution. Elles ne disposent pas du pardon de Dieu et ne résument pas la vie chrétienne.

Thèse 35

Ils prêchent une doctrine antichrétienne ceux qui enseignent que pour le rachat des âmes du Purgatoire ou pour obtenir un billet de confession, la contrition n'est pas nécessaire.

Pour comprendre. Ni une démarche pour les morts ni une lettre autorisant certains actes de confession ne dispensent du repentir. L'acte administratif ne peut remplacer la conversion personnelle.

Thèse 36

Tout chrétien vraiment contrit a droit à la rémission entière de la peine et du péché, même sans lettre d'indulgences.

Pour comprendre. Le chrétien réellement repentant n'a pas besoin d'acheter une lettre pour recevoir le pardon. Cette affirmation attaque la dépendance spirituelle créée par la commercialisation des indulgences.

Le pardon et la fausse sécurité

Thèse 37

Tout vrai chrétien, vivant ou mort, participe à tous les biens de Christ et de l'Eglise, par la grâce de Dieu, et sans lettres d'indulgences.

Pour comprendre. La participation aux biens spirituels du Christ et de l'Eglise est un don divin. Elle n'est pas un privilège acheté, réservé aux personnes capables de payer.

Thèse 38

Néanmoins il ne faut pas mépriser la grâce que le Pape dispense ; car elle est, comme je l'ai dit, une déclaration du pardon de Dieu.

Pour comprendre. Luther maintient pourtant la valeur d'une parole ecclésiale qui annonce le pardon de Dieu. Il ne condamne pas indistinctement toute intervention du pape ni toute indulgence.

Thèse 39

C'est une chose extraordinairement difficile, même pour les plus habiles théologiens, d'exalter en même temps devant le peuple la puissance des indulgences et la nécessité de la contrition.

Pour comprendre. Il existe une tension pédagogique : promettre une dispense très large peut affaiblir l'appel au repentir. Même un théologien habile peut peiner à faire comprendre simultanément ces deux messages.

Thèse 40

La vraie contrition recherche et aime les peines ; l'indulgence, par sa largeur, en débarrasse, et à l'occasion, les fait haïr.

Pour comprendre. Dans la logique ascétique de Luther, le repentant accepte la discipline liée à sa conversion. La recherche systématique d'un allègement peut détourner de cette disposition intérieure.

L'amour du prochain d'abord

Thèse 41

Il faut prêcher avec prudence les indulgences du Pape, afin que le peuple ne vienne pas à s'imaginer qu'elles sont préférables aux bonnes oeuvres de la charité.

Pour comprendre. La prédication doit respecter la hiérarchie des valeurs chrétiennes. Une indulgence ne doit jamais apparaître plus importante que l'amour concret du prochain.

Thèse 42

Il faut enseigner aux chrétiens que dans l'intention du Pape, l'achat des indulgences ne saurait être comparé en aucune manière aux oeuvres de miséricorde.

Pour comprendre. Luther attribue au pape une intention conforme à la miséricorde. Il utilise cette lecture favorable de l'autorité pour contester les pratiques de ceux qui parlent en son nom.

Thèse 43

Il faut enseigner aux chrétiens que celui qui donne aux pauvres ou prête aux nécessiteux fait mieux que s'il achetait des indulgences.

Pour comprendre. Aider une personne pauvre ou prêter à quelqu'un dans le besoin vaut davantage qu'acheter une indulgence. La priorité morale est placée sur la détresse réelle du prochain.

Thèse 44

Car par l'exercice même de la charité, la charité grandit et l'homme devient meilleur. Les indulgences au contraire n'améliorent pas ; elles ne font qu'affranchir de la peine.

Pour comprendre. L'amour se développe en étant pratiqué. Une dispense de peine, même reconnue comme valable, ne produit pas à elle seule cette transformation de la personne.

L'amour du prochain d'abord

Thèse 45

Il faut enseigner aux chrétiens que celui qui voyant son prochain dans l'indigence, le délaisse pour acheter des indulgences, ne s'achète pas l'indulgence du Pape mais l'indignation de Dieu.

Pour comprendre. L'achat religieux devient fautif lorsqu'il détourne de quelqu'un qui a besoin d'aide. Un geste apparemment pieux ne justifie pas l'abandon du prochain.

Thèse 46

Il faut enseigner aux chrétiens qu'à moins d'avoir des richesses superflues, leur devoir est d'appliquer ce qu'ils ont aux besoins de leur maison plutôt que de le prodiguer à l'achat des indulgences.

Pour comprendre. Les dépenses nécessaires à la vie familiale passent avant les indulgences. Luther refuse que la pression religieuse conduise les fidèles à priver leur foyer de ressources indispensables.

Thèse 47

Il faut enseigner aux chrétiens que l'achat des indulgences est une chose libre, non commandée.

Pour comprendre. Acheter une indulgence n'est pas une obligation chrétienne. La proposition s'oppose à toute présentation qui ferait du paiement un devoir indispensable pour être un bon croyant.

Thèse 48

Il faut enseigner aux chrétiens que le Pape ayant plus besoin de prières que d'argent demande, en distribuant ses indulgences plutôt de ferventes prières que de l'argent.

Pour comprendre. Luther affirme que le pape doit privilégier la prière des fidèles à leur argent. Il rappelle ainsi que l'autorité spirituelle dépend elle aussi de Dieu.

L'amour du prochain d'abord

Thèse 49

Il faut enseigner aux chrétiens que les indulgences du Pape sont bonnes s'ils ne s'y confient pas, mais des plus funestes, si par elles, ils perdent la crainte de Dieu.

Pour comprendre. L'indulgence peut avoir une utilité limitée, mais devient dangereuse si elle remplace la confiance en Dieu. La « crainte de Dieu » signifie ici une attitude de sérieux spirituel et de respect.

Thèse 50

Il faut enseigner aux chrétiens que si le Pape connaissait les exactions des prédicateurs d'indulgences, il préférerait voir la basilique de Saint-Pierre réduite en cendres plutôt qu'édifiée avec la chair, le sang, les os de ses brebis.

Pour comprendre. L'image de Saint-Pierre réduite en cendres oppose la valeur des personnes au prestige du monument. Luther suppose que le pape désavouerait l'exploitation des fidèles s'il en connaissait l'ampleur.

Thèse 51

Il faut enseigner aux chrétiens que le Pape, fidèle à son devoir, distribuerait tout son bien et vendrait au besoin l'Eglise de Saint-Pierre pour la plupart de ceux auxquels certains prédicateurs d'indulgences enlèvent leur argent.

Pour comprendre. L'autorité pastorale devrait secourir ceux qu'on dépouille, même au prix de ses propres biens. Luther pousse sa défense supposée des intentions du pape jusqu'à une exigence financière radicale.

Thèse 52

Il est chimérique de se confier aux indulgences pour le salut, quand même le commissaire du Pape ou le Pape lui-même y mettraient leur âme en gage.

Pour comprendre. Même une garantie personnelle du pape ne transforme pas une lettre en assurance de salut. Aucune autorité humaine ne peut cautionner un tel automatisme.

La priorité de la Parole

Thèse 53

Ce sont des ennemis de Christ et du Pape, ceux qui à cause de la prédication des indulgences interdisent dans les autres églises la prédication de la parole de Dieu.

Pour comprendre. L'annonce de la parole de Dieu ne doit pas être suspendue pour favoriser une campagne d'indulgences. Luther dénonce le renversement des priorités dans la vie des paroisses.

Thèse 54

C'est faire injure à la Parole de Dieu que d'employer dans un sermon autant et même plus de temps à prêcher les indulgences qu'à annoncer cette Parole.

Pour comprendre. La place donnée à un sujet dans le sermon révèle son importance réelle. Consacrer autant ou davantage de temps aux indulgences qu'à l'Évangile déforme la mission de la prédication.

Thèse 55

Voici quelle doit être nécessairement la pensée du Pape ; si l'on accorde aux indulgences qui sont moindres, une cloche, un honneur, une cérémonie, il faut célébrer l'Évangile qui est plus grand, avec cent cloches, cent honneurs, cent cérémonies.

Pour comprendre. Les « cent cloches » constituent une amplification volontaire. Puisque l'Évangile est infiniment plus important, les honneurs accordés aux indulgences ne devraient jamais l'éclipser.

Thèse 56

Les trésors de l'Eglise, d'où le Pape tire ses indulgences, ne sont ni suffisamment définis, ni assez connus du peuple chrétien.

Pour comprendre. Luther ouvre une discussion sur le « trésor de l'Église » censé fonder les indulgences. Il souligne que cette notion technique reste obscure pour les fidèles auxquels on demande de payer.

Le vrai trésor de l'Église

Thèse 57

Ces trésors ne sont certes pas des biens temporels ; car loin de distribuer des biens temporels, les prédicateurs des indulgences en amassent plutôt.

Pour comprendre. Les prédicateurs recueillent l'argent plus qu'ils ne le distribuent. Par cette remarque ironique, Luther écarte l'idée que le trésor invoqué désigne simplement des richesses matérielles partagées.

Thèse 58

Ce ne sont pas non plus les mérites de Christ et des saints ; car ceux-ci, sans le Pape, mettent la grâce dans l'homme intérieur, et la croix, la mort et l'enfer dans l'homme extérieur.

Pour comprendre. Les mérites du Christ et des saints ne sont pas un stock dont l'efficacité dépendrait du pape. Luther associe la grâce intérieure à une vie extérieure marquée par la croix et l'épreuve.

Thèse 59

Saint Laurent a dit que les trésors de l'Eglise sont ses pauvres. En cela il a parlé le langage de son époque.

Pour comprendre. La référence à saint Laurent rappelle que les pauvres peuvent être appelés les richesses de l'Église. Luther mentionne ce sens traditionnel tout en poursuivant sa discussion du trésor des indulgences.

Thèse 60

Nous disons sans témérité que ces trésors, ce sont les clefs données à l'Eglise par les mérites du Christ.

Pour comprendre. Il propose d'identifier ce trésor au pouvoir des clefs reçu grâce au Christ. Il cherche une base à la compétence ecclésiastique sans en faire une propriété sur la grâce divine.

Le vrai trésor de l'Église

Thèse 61

Il est clair en effet que pour la remise des peines et des cas réservés, le pouvoir du Pape est à lui seul suffisant.

Pour comprendre. Le pouvoir du pape suffit pour les remises relevant de sa compétence : nul besoin d'invoquer un capital spirituel supplémentaire. Il s'agit d'une autorité limitée, pas d'un pouvoir universel sur le salut.

Thèse 62

Le véritable trésor de l'Eglise, c'est le très-saint Evangile de la gloire et de la grâce de Dieu.

Pour comprendre. Le centre de gravité est ici clairement affirmé : la richesse fondamentale de l'Église est l'annonce de la grâce de Dieu. Ses ressources financières et ses mécanismes juridiques sont secondaires.

Thèse 63

Mais ce trésor est avec raison un objet de haine car par lui les premiers deviennent les derniers.

Pour comprendre. L'Évangile dérange les positions acquises : il renverse les hiérarchies et les prétentions humaines. Le mot « justement » relève ici de l'ironie sur les réactions qu'il provoque.

Thèse 64

Le trésor des indulgences est avec raison recherché ; car par lui les derniers deviennent les premiers.

Pour comprendre. Le trésor des indulgences plaît parce qu'il semble offrir une promotion spirituelle facile. Luther oppose cette faveur recherchée au renversement exigeant produit par l'Évangile.

Le vrai trésor de l'Église

Thèse 65

Les trésors de l'Évangile sont des filets au moyen desquels on pêchait jadis des hommes adonnés aux richesses.

Pour comprendre. L'image du filet reprend le langage biblique de la pêche des hommes. L'Évangile vise la conversion des personnes, y compris celles qui sont attachées à leurs richesses.

Thèse 66

Les trésors des indulgences sont des filets avec lesquels on pêche maintenant les richesses des hommes.

Pour comprendre. Le jeu de mots inverse la mission : on ne cherche plus les personnes, mais leur argent. Cette formule condense la critique de la marchandisation du religieux.

Thèse 67

Les indulgences dont les prédicateurs vantent et exaltent les mérites ont le très grand mérite de rapporter de l'argent.

Pour comprendre. Luther retourne ironiquement l'éloge des indulgences : leur grandeur se mesure surtout aux recettes. Le succès financier ne prouve aucune supériorité spirituelle.

Thèse 68

Les grâces qu'elles donnent sont misérables si on les compare à la grâce de Dieu et à la piété de la croix.

Pour comprendre. Comparées à la grâce de Dieu et à la vie sous la croix, les indulgences sont de peu de valeur. Luther rétablit une hiérarchie que la publicité des prédicateurs aurait brouillée.

La responsabilité des pasteurs

Thèse 69

Le devoir des évêques et des pasteurs est d'admettre avec respect les commissaires des indulgences apostoliques.

Pour comprendre. Les autorités locales doivent accueillir respectueusement les envoyés du pape. Luther ne réclame donc pas ici une insoumission générale à toute mission ecclésiastique officielle.

Thèse 70

Mais c'est bien plus encore leur devoir d'ouvrir leurs yeux et leurs oreilles, pour que ceux-ci ne prêchent pas leurs rêves à la place des ordres du Pape.

Pour comprendre. Ce respect ne dispense pas du contrôle. Évêques et prêtres doivent vérifier que les prédicateurs n'ajoutent pas leurs inventions aux instructions qu'ils ont reçues.

Thèse 71

Maudit soit celui qui parle contre la vérité des indulgences apostoliques.

Pour comprendre. Luther reconnaît encore une vérité légitime aux indulgences apostoliques. La formule de malédiction exprime les codes polémiques de son époque et nuance l'idée d'un rejet total dès 1517.

Thèse 72

Mais béni soit celui qui s'inquiète de la licence et des paroles impudentes des prédicateurs d'indulgences.

Pour comprendre. À l'inverse, dénoncer les débordements de la prédication est présenté comme une action bonne. Critiquer un abus peut être, pour Luther, une manière de servir l'Église.

La responsabilité des pasteurs

Thèse 73

De même que le Pape excommunie justement ceux qui machinent contre ses indulgences,

Pour comprendre. Cette proposition introduit un raisonnement poursuivi à la thèse suivante. Luther admet que le pape sanctionne ceux qui sabotent frauduleusement l'activité liée aux indulgences.

Thèse 74

Il entend à plus forte raison excommunier ceux qui, sous prétexte de défendre les indulgences, machinent contre la sainte charité et contre la vérité.

Pour comprendre. Si la défense des indulgences mérite des sanctions, la défense de la charité et de la vérité les mérite davantage. Luther retourne la logique disciplinaire contre les propagandistes abusifs.

Thèse 75

C'est du délire que d'exalter les indulgences du Pape jusqu'à prétendre qu'elles délieraient un homme qui, par impossible, aurait violé la mère de Dieu.

Pour comprendre. L'hypothèse d'une violence contre Marie est volontairement extrême et déclarée impossible. Luther rejette cette surenchère choquante : aucune indulgence ne peut promettre un pouvoir illimité de pardon.

Thèse 76

Nous prétendons au contraire que, pour ce qui est de la coulpe, les indulgences ne peuvent pas même remettre le moindre des péchés véniels.

Pour comprendre. Même une faute légère n'est pas effacée, en tant que faute, par l'indulgence. La distinction entre culpabilité et remise de peine est indispensable pour comprendre la critique.

La responsabilité des pasteurs

Thèse 77

Dire que Saint Pierre, s'il était Pape de nos jours, ne saurait donner des grâces plus grandes, c'est blasphémer contre Saint Pierre et contre le Pape.

Pour comprendre. Présenter l'indulgence comme un don que même saint Pierre ne pourrait dépasser rabaisse le ministère apostolique. Luther vise l'exagération publicitaire, non la valeur de l'apôtre.

Thèse 78

Nous disons au contraire que lui ou n'importe quel pape possède des grâces plus hautes, savoir : l'Évangile, les vertus, le don des guérisons, etc...(d'après 1 Cor. 12).

Pour comprendre. L'Évangile et les dons spirituels décrits par Paul dépassent les indulgences. Tout pape dispose ainsi, dans son ministère, de biens plus importants à transmettre.

Thèse 79

Dire que la croix ornée des armes du Pape égale la croix du Christ, c'est un blasphème.

Pour comprendre. Une croix utilisée pour une campagne et portant les armes pontificales n'équivaut pas à la croix du Christ. Luther refuse de confondre un dispositif institutionnel avec l'œuvre du salut.

Thèse 80

Les évêques, les pasteurs, les théologiens qui laissent prononcer de telles paroles devant le peuple en rendront compte.

Pour comprendre. La responsabilité incombe aussi aux autorités qui laissent circuler ces affirmations. L'absence de correction devient une faute pastorale et théologique.

Les questions des fidèles

Thèse 81

Cette prédication imprudente des indulgences rend bien difficile aux hommes même les plus doctes, de défendre l'honneur du Pape contre les calomnies ou même contre les questions insidieuses des laïques.

Pour comprendre. Les excès des prédicateurs rendent la défense de l'institution presque impossible. Luther introduit une série de questions attribuées aux laïcs, qui mettent en évidence les contradictions du système.

Thèse 82

Pourquoi, disent-ils, pourquoi le Pape ne délivre-t-il pas d'un seul coup toutes les âmes du Purgatoire, pour les plus justes des motifs, par sainte charité, par compassion pour leurs souffrances, tandis qu'il en délivre à l'infini pour le motif le plus futile, pour un argent indigne, pour la construction de sa basilique ?

Pour comprendre. Si le pape pouvait libérer les âmes, l'amour devrait suffire à le faire agir. Cette question attaque la cohérence d'une délivrance présentée comme disponible contre une contribution financière.

Thèse 83

Pourquoi laisse-t-il subsister les services et les anniversaires des morts ? Pourquoi ne rend-il pas ou ne permet-il pas qu'on reprenne les fondations établies en leur faveur, puisqu'il n'est pas juste de prier pour les rachetés.

Pour comprendre. Pourquoi maintenir des fondations finançant des prières pour des morts censés avoir été délivrés ? Luther expose une contradiction entre la promesse faite et la poursuite des pratiques religieuses.

Thèse 84

Et encore : quelle est cette nouvelle sainteté de Dieu et du Pape que, pour de l'argent, ils donnent à un impie, à un ennemi le pouvoir de délivrer une âme pieuse et aimée de Dieu, tandis qu'ils refusent de délivrer cette âme pieuse et aimée, par compassion pour ses souffrances, par amour et gratuitement ?

Pour comprendre. L'argent versé par un homme impie serait efficace là où la compassion gratuite ne l'est pas ? Le contraste dénonce une logique qui privilégierait le paiement sur l'amour.

Les questions des fidèles

Thèse 85

Et encore : pourquoi les canons pénitentiels, depuis longtemps abrogés et morts dans les faits et par leur désuétude, sont-ils encore rachetés avec de l'argent par l'octroi d'indulgences, comme s'ils étaient toujours en pleine vigueur ?

Pour comprendre. Pourquoi faire payer la remise de règles pénitentielles depuis longtemps abandonnées dans les faits ? Luther conteste la légitimité d'une recette fondée sur des obligations devenues sans réalité.

Thèse 86

Et encore : pourquoi le Pape n'édifie-t-il pas la basilique de Saint-Pierre de ses propres deniers, plutôt qu'avec l'argent des pauvres fidèles, puisque ses richesses sont aujourd'hui plus grandes que celles de l'homme le plus opulent ?

Pour comprendre. La richesse du pape est opposée à la pauvreté des contributeurs. La comparaison avec Crassus, proverbialement riche dans l'Antiquité, est polémique ; ce n'est pas une comptabilité vérifiée.

Thèse 87

Encore : pourquoi le Pape remet-il les péchés ou rend-il participants de sa grâce ceux qui par une contrition parfaite ont déjà obtenu une rémission plénière et la complète participation à ces grâces ?

Pour comprendre. Si la contrition véritable ouvre déjà au pardon, qu'ajoute exactement l'indulgence ? La question reprend les thèses 36 et 37 pour mettre en doute la nécessité du certificat.

Thèse 88

Encore : ne serait-il pas d'un plus grand avantage pour l'Eglise, si le Pape, au lieu de distribuer une seule fois ses indulgences et ses grâces, les distribuait cent fois par jour et à tout fidèle ?

Pour comprendre. Si ces faveurs sont si bénéfiques, pourquoi ne pas les multiplier pour tous ? L'interrogation met à l'épreuve la cohérence d'une distribution limitée de biens présentés comme spirituellement décisifs.

Les questions des fidèles

Thèse 89

C'est pourquoi si par les indulgences le Pape cherche plus le salut des âmes que de l'argent, pourquoi suspend-il les lettres d'indulgences qu'il a données autrefois, puisque celles-ci ont même efficacité ?

Pour comprendre. Suspendre d'anciennes indulgences pendant une nouvelle campagne paraît suspect si elles gardent leur valeur. Luther demande si l'objectif est réellement spirituel ou s'il s'agit de protéger les recettes.

Thèse 90

Vouloir soumettre par la violence ces arguments captieux des laïques, au lieu de les réfuter par de bonnes raisons, c'est exposer l'Eglise et le Pape à la risée des ennemis et c'est rendre les chrétiens malheureux.

Pour comprendre. La force ne répond pas aux objections. En exigeant des raisons plutôt que la seule autorité, Luther défend la discussion et souligne les dommages causés par une répression sans explication.

Thèse 91

Si, par contre, on avait prêché les indulgences selon l'esprit et le sentiment du Pape, il serait facile de répondre à toutes ces objections ; elles n'auraient pas même été faites.

Pour comprendre. Il affirme encore qu'une prédication conforme aux bonnes intentions du pape ferait disparaître ces difficultés. Cette conclusion témoigne du cadre réformateur interne qu'il revendique en 1517.

Thèse 92

Qu'ils disparaissent donc tous, ces prophètes qui disent au peuple de Christ : "Paix, paix" et il n'y a pas de paix !

Pour comprendre. Luther condamne les prédicateurs qui rassurent sans fondement. La paix promise par un certificat risque de dissimuler une conscience qui n'a pas réellement changé.

Suivre le Christ

Thèse 93

Bienvenus au contraire les prophètes qui disent au peuple de Christ : "Croix, croix" et il n'y a pas de croix !

Pour comprendre. L'appel à la croix vaut mieux qu'une paix illusoire. La formule paradoxale suggère que l'épreuve acceptée avec le Christ n'a pas le dernier mot ; elle ne célèbre pas la souffrance pour elle-même.

Thèse 94

Il faut exhorter les chrétiens à s'appliquer à suivre Christ leur chef à travers les peines, la mort et l'enfer.

Pour comprendre. Suivre le Christ suppose de traverser l'épreuve, la mort et les profondeurs de la détresse. Cette exhortation décrit une fidélité exigeante, et non une technique permettant de supprimer toute difficulté.

Thèse 95

Et à entrer au ciel par beaucoup de tribulations plutôt que de se reposer sur la sécurité d'une fausse paix.

Pour comprendre. La dernière thèse oppose un chemin éprouvant mais authentique à une sécurité trompeuse. Elle clôt la critique des indulgences en revenant à la transformation de toute la vie annoncée au début.

Sources et choix éditoriaux

Texte de référence. Martin Luther, Les nonante cinq thèses théologiques sur la puissance des indulgences, document français du Musée virtuel du protestantisme, 8 pages, fourni par le commanditaire. Orthographe et ponctuation légèrement harmonisées ; numérotation intégralement conservée.

Contrôle sur le latin. Taylor Editions, Université d'Oxford, 95 Theses: a digital edition (impression de 1517, transcription latine et traduction anglaise).
editions.mml.ox.ac.uk/editions/luther-95-theses/

Corrections substantielles du document fourni. Thèse 6 : « faute » pour le latin culpam, et non « peine ». Thèse 8 : « mourants » pour morituris. Thèse 22 : restitution de la négation portant sur toute remise de ces peines aux morts. Thèse 58 : « homme extérieur » dans la seconde partie. Thèse 61 : « à lui seul suffisant », et non « insuffisant », qui inversait le sens. Thèse 85 : restitution de l'idée de canons tombés en désuétude, plutôt que de règles éteintes par le décès. Quelques coquilles grammaticales et de césure ont également été corrigées.

Pour le contexte. Émile Simon, entretien avec Matthieu Arnold, « Les 95 thèses, un traité qui conteste le pouvoir du pape », Réforme, 6 novembre 2014, document fourni. Également : dossier fourni « Ninety-five Theses » ; Joshua J. Mark, « Les 95 Thèses de Martin Luther », traduction de Babeth Étienne-Cartwright, World History Encyclopedia, 9 décembre 2021.

Statut des explications. Les paragraphes « Pour comprendre » sont des commentaires pédagogiques contemporains, et non des citations de Luther. Ils explicitent son argumentation sans inviter à reprendre ses condamnations polémiques. Ils distinguent le texte de 1517 de ses développements ultérieurs.

Mise en page. Titres en Grenze Gotisch ; texte et commentaires en caractères à empattements pour préserver le confort de lecture. Le fond parchemin est une évocation graphique contemporaine, non le fac-similé d'un document historique.